

34C Je m'en vais.

La pluie inonde' mon univers, des quelques mots que tu m'as dit.
Mon cœur inonde la terre' entière' pour toi qui abandonne' ma vie.
Mes larmes se font des rivières', emportant les chagrins d'ici,
Elles sont plus lourdes que les pierres, se font le plus vide des lits.

Je m'en vais.
Avant de penser à haïr,
Très loin de toi, je vais m'enfuir, du temps qui nous appartenait.
Je m'en vais.
Je vais oser et puis mourir, ,
Aller plus loin et découvrir, l'endroit où je me terrerai.

Je parle encore du bout des yeux, quand toi tu ne me dis plus rien.
Je sais maint' nant nos jours heureux, servir de repas aux requins.
Mes rivières se font océans et mon chagrin se fait désir,
Ils va grandir avec le temps, qu'il faut pour ne plus se souv' nir.

Je m'en vais.
Avant de penser à haïr,
Très loin de toi, je vais m'enfuir, du temps qui nous appartenait.
Je m'en vais.
Je vais oser et puis mourir,
Aller plus loin et découvrir, l'endroit où je me terrerai.

J'avais pensé aussi rester, mais à quoi bon se faire souffrir.
Il vaut mieux , sans se retourner, se dire' adieu et puis partir.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr